

## Conférence régionale de l'AMCC+ pour l'Afrique

### NOTE CONCEPTUELLE

<b>Titre</b>	<b>Une Afrique intelligente face au climat : exploiter la croissance et préserver les acquis</b>
<b>Organisateur</b>	UE DEVCO - Alliance mondiale contre le changement climatique+ (AMCC+) avec le Ministère de l'Environnement du Rwanda
<b>Partenaires</b>	IUCN
<b>Date</b>	15-18 octobre 2019
<b>Lieu</b>	Kigali, Rwanda

### 1 Contexte

Depuis la création de l'AMCC, en 2007, et son élargissement en 2015 pour y inclure les pays à revenu intermédiaire ainsi que pour refléter l'importance des contributions déterminées au niveau national (CDN), plus de 77 programmes ont été mis en œuvre. Étant donné que l'objectif initial était de renforcer la résilience face au changement climatique dans les pays les moins avancés (PMA) et les petits États insulaires en développement (PEID), la région africaine a toujours constitué une cible naturellement importante. 31 pays africains ont d'ailleurs déjà bénéficié de subventions européennes au titre de l'AMCC+ en faveur d'actions pour le climat, parfois dans le cadre de cycles de financement successifs. Deux tiers des fonds de l'AMCC+ sont consacrés à des projets africains.

**GCCA+ Regional Conference - Africa**

Climate Smart Africa: Harnessing Growth and Protecting the Gains  
Kigali Conference Centre, Kigali  
October 15-18 2019

Cette note conceptuelle propose un programme pour la conférence régionale 2019 de l'AMCC+, axée sur la région de l'Afrique.

## 1.1 Le changement climatique et la région de l'Afrique

70 % des 1,2 milliard d'habitants de l'Afrique dépendent de l'agriculture pour assurer leur subsistance (Forum économique mondial, 2016). La situation géographique de l'Afrique et sa grande vulnérabilité climatique, aggravées par le faible capacité d'adaptation de la plupart des pays africains, constituent une menace pour la production agricole et la sécurité alimentaire dans l'ensemble du continent. Dans beaucoup de pays, les ressources naturelles allant des terres arables aux forêts vierges, en passant par les minéraux et les nappes phréatiques, ont été gravement sous-évaluées, ce qui a entraîné leur mauvaise affectation et leur appauvrissement. Les services écosystémiques fournis par ces ressources, tels que la production d'un air pur et la filtration des eaux, ainsi que la présence de terres fertiles pour les cultures alimentaires, ont été détériorés, et des revenus nationaux cruciaux ont été perdus. La croissance démographique rapide, le taux de chômage élevé chez les jeunes et les mouvements d'exode rural effréné font grimper la demande d'énergie et croître rapidement les émissions de gaz à effet de serre de certains secteurs clés, comme ceux du transport et des déchets. Dans le même temps, la pauvreté extrême reste présente sur tout le continent et quelque 600 millions d'Africains n'ont toujours pas accès à l'électricité (Banque mondiale, 2016). En ce qui concerne le financement de la lutte contre le changement climatique, 14 % de la population mondiale vivant en Afrique subsaharienne n'a accès qu'à 3 % des flux mondiaux de financements en faveur du climat.

Même si les effets du changement climatique risquent de compromettre des avancées durement acquises en matière de développement, ils ne représentent que l'une des menaces « existentielles » concurrentes qui planent sur des millions d'Africains. Les populations et les autorités locales n'ont souvent qu'une compréhension limitée du changement climatique. Et l'obligation imposée à tous les pays – et pas uniquement aux pays développés – de contribuer aux efforts d'atténuation suscite souvent l'agacement politique et est considérée comme un moyen de freiner les efforts déployés par l'Afrique pour s'industrialiser et faire sortir des millions de gens de la pauvreté. En réalité, les pays africains ont tout à gagner et très peu à perdre en prenant des mesures drastiques en faveur du climat.

Les objectifs de cette conférence sont les suivants (non classés par ordre de priorité) :

- Présenter les projets de l'AMCC+ menés dans l'ensemble du continent et au Rwanda et promouvoir leurs enseignements au sein d'une communauté de pratique ; tirer des leçons et renforcer le réseau de praticiens, d'experts et de décideurs politiques de l'AMCC+, et éclairer les discussions stratégiques en cours concernant la mise en œuvre d'une aide climatique financée par l'UE en Afrique (et au-delà) ;
- Explorer des problématiques urgentes qui auront une incidence sur la capacité des pays africains à susciter une croissance économique qui soit inclusive sur les plans écologique et social.

Nous proposons d'analyser les sujets suivants au cours de diverses sessions et via différents modes de présentation :

- Le potentiel d'adaptation basée sur les écosystèmes, y compris l'intégration du capital naturel et des services écosystémiques dans l'économie réelle, pour atténuer le changement climatique, améliorer la résilience et promouvoir une croissance économique fondée sur l'inclusion sociale et la durabilité environnementale ;
- CDN – Dans le contexte de la mise à jour des CDN en 2020, qu'avons-nous appris depuis la Conférence de Paris de 2015 et comment pouvons-nous nous assurer que la planification du développement et le financement des politiques appuient des actions systémiques pour le climat dans les pays, les villes et les communautés d'Afrique ? ;
- Financement de la lutte contre le changement climatique – des ménages aux entreprises – Comment les financements internationaux et les politiques et institutions nationales en faveur de l'action climatique peuvent mobiliser des investissements du secteur privé dans des actions pour le climat susceptibles d'avoir un impact significatif ;
- Action pour le climat dans les villes – présentation de la Convention des maires et mise en lumière des projets de l'AMCC+ axés sur les villes et municipalités.

Un programme détaillé décrivant les problématiques à aborder et les questions clés pour les participants sera distribué aux participants lorsque les inscriptions seront confirmées.

## 1.2 Partenaires de la conférence

L'**Union internationale pour la conservation de la nature (UICN)** sera le principal partenaire de la conférence. Créée en 1948, l'UICN est devenue le réseau environnemental le plus important et le plus diversifié au monde. Elle s'appuie sur l'expérience, les ressources et le poids de ses 1300 organisations membres, ainsi que sur les contributions de quelque 13 000 experts. L'UICN fait autorité au niveau mondial en ce qui concerne l'état de la nature et les mesures requises pour la préserver. En collaboration avec l'Allemagne, elle dirige le Défi de Bonn, un effort mondial dont l'objectif est de restaurer 150 millions d'hectares de terres dégradées et déboisées d'ici à 2020, et 350 millions d'hectares d'ici à 2030. À cette fin, son Centre régional africain pour la restauration des terres et des forêts est basé à Kigali. Il s'agit de l'un des principaux défenseurs des solutions d'agroforesterie pour améliorer la productivité agricole tout en développant la résilience face au changement climatique. L'UICN a également élaboré la méthodologie d'évaluation des possibilités de restauration (Restoration Opportunities Assessment Methodology, ROAM), qui offre aux pays une approche-cadre flexible et abordable pour identifier et analyser rapidement le potentiel de restauration des paysages boisés et définir des zones de possibilités spécifiques au niveau national ou sous-national. Le logo de l'UICN figurera sur les documents de la conférence. De plus, l'UICN organise une visite sur le terrain le dernier jour de la conférence, le 18 octobre.

## 2 Objectifs de la conférence

### 2.1 Objectifs

Les participants incluent des responsables de la mise en œuvre des projets de l'AMCC+, des représentants des délégations de l'UE, des décideurs politiques, des scientifiques et d'autres experts techniques. De manière sous-jacente, la conception de la conférence et la participation des experts de l'AMCC+ offrent la possibilité d'intégrer des bonnes pratiques en matière de politique, éclairées par une collaboration plus étroite entre les responsables politiques et la communauté scientifique.

Une cérémonie d'ouverture de haut niveau mettra en lumière l'engagement du Rwanda dans l'action mondiale pour le climat, et la conférence sera inaugurée par le ministre rwandais de l'Environnement, le Dr Vincent Biruta (anciennement ministre des Ressources naturelles). Un cocktail organisé après les sessions sur la Convention des maires et les actions pour le climat menées dans les villes offrira une autre occasion de mettre en valeur les projets, le matériel de communication et les produits de la connaissance de l'AMCC+.

### 2.2 Résultats escomptés

À l'issue de la conférence, les participants auront acquis une meilleure connaissance et une meilleure compréhension des notions suivantes :

1. Les possibilités d'améliorer, à travers des approches techniques ou scientifiques, la production, la collecte et l'analyse de données en vue de développer à plus grande échelle les approches fondées sur les écosystèmes ;
2. Quelles sont les actions supplémentaires, à mettre en œuvre dans les CDN, qui s'imposent pour faire en sorte que la croissance et le développement soient durables à long terme ;
3. Quelles sont les politiques, les plans et les stratégies qui renforcent la résilience face au changement climatique à moyen et long terme ;
4. Comment des fonds spéciaux pour le climat et des politiques nationales rationnelles peuvent aider les pays et les villes à développer l'accès aux flux nationaux et internationaux de financement de la lutte contre le changement climatique et favoriser des actions à plus grande échelle pour les ménages et le monde de l'entreprise ;
5. Comment les villes et les pays peuvent accélérer/accroître la mise en œuvre des CDN en 2020 et au-delà.



### **Données de contact :**

Secrétariat de la Conférence de l'AMCC+ pour l'Afrique |  
[GCCAAfricanConference2019@gcca.eu](mailto:GCCAAfricanConference2019@gcca.eu) | [www.gcca.eu](http://www.gcca.eu)

[www.ec.europa.eu/europeaid](http://www.ec.europa.eu/europeaid) | <https://europa.eu/capacity4dev/gcca-community>

## **GCCA+ Regional Conference - Africa**

Climate Smart Africa: Harnessing Growth and Protecting the Gains  
Kigali Conference Centre, Kigali  
October 15-18 2019